

FICHE  
**148**

ARTISTES  
**CLAUDIA ET JULIA MÜLLER**

TITRE DE L'ŒUVRE  
**L'ÂI SOUS LE TOIT**

RÉALISATION  
2021

BÂTIMENT  
Maison de l'environnement  
bâtiment administratif

LIEU  
Avenue de Valmont 30B  
Lausanne - Vennes

N° BÂTIMENT  
19974

TYPE DE PROCÉDURE  
concours sur invitation

COMPOSITION DU JURY  
PRÉSIDENT  
Emmanuel Ventura  
architecte cantonal, DGIP-DFIRE  
VICE-PRÉSIDENT  
Nicolas Gyger  
chef de service adjoint,  
SERAC-DFJC

MEMBRES  
Chantal Prod'hom  
déléguée CCAC  
Anne-Julie Raccoursier  
artiste  
Olivier Lusa  
délégué DGE  
Jean-Baptiste Ferrari  
architecte, auteur du projet  
MEMBRES SUPPLÉANTS  
Pierre Cruchon  
Jean-Maurice Bonzon  
chefs de projet, architectes, DAI



Dans l'atrium de l'accueil, sous la structure du toit, se trouve une branche à laquelle est suspendu un aï. Complètement détendu, l'animal s'accroche à la branche avec ses quatre membres. On peut voir le sourire de cet animal fascinant à la réputation assez originale mais souvent mal interprétée dans l'interprétation historique et sociale.

Il s'agit d'une sculpture en céramique émaillée d'une couleur virant entre le vert de gris et le turquoise. La surface émaillée, réalisée à des températures extrêmes, assure de grandes durabilité et résilience.

#### FLAMME ÉCONOMIQUE

L'aï appartient avec ses trois onguicules à la famille des paresseux. Pendant des années il a été considéré comme une métaphore de la paresse. Mais ses particularités et son caractère dépassent cependant l'image négative de la paresse.

#### MINIMALISME ET ALIMENTATION CRUE

Cet herbivore se nourrissant que de feuilles, ne consomme que des substances basses en énergie. Par l'économie de son métabolisme, de sa nourriture et de sa façon de bouger, il incarne les tendances d'un autre mode de vie.

#### MODÈLE DE DÉCÉLÉRATION

C'est une créature complètement minimaliste qui se contente de peu. Avec sa vitesse d'environ deux mètres par minutes, l'aï personnifie l'opposé de notre vie urbaine contemporaine pleine d'occupations simultanées.

#### RALENTISSEMENT ET DÉTENTE

Les paresseux sont les champions du monde de l'économie d'énergie. Ils ont une température du corps très basse de 33° au maximum et économisent ainsi une énergie précieuse.

Nous aimerions leur rendre hommage dans ce lieu précis. La Maison de l'Environnement qui s'engage, à travers son cahier des charges, envers les besoins de notre société, peut approfondir et adresser ces questions d'efficacité et d'économie.

L'image de l'aï dans ce contexte vient activer et visualiser ces idées. C'est à la fois une sculpture qui dialogue aussi bien avec le mur en pisé de l'atrium qu'avec le chêne vert dans la zone d'accueil. Cet ensemble fonctionne comme un récit spatial et ajoute une dimension intellectuelle au nouveau bâtiment.

La sculpture évoque, d'une certaine manière la tradition ornementale revisitée des bâtiments publics, tout en représentant un modèle de décélération de la vie moderne, une forme de « *slow attitude* ».

*Claudia & Julia Müller*  
artistes

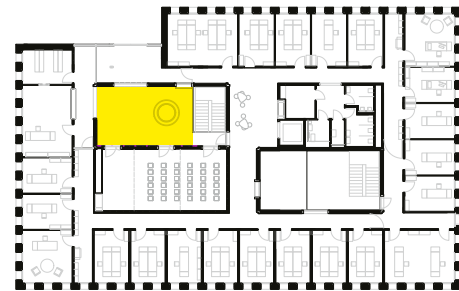
Le projet lauréat *L'aï sous le toit* a séduit le jury par sa poésie et sa portée symbolique. La présence d'un paresseux, petit animal accroché à sa branche, au premier abord insolite, s'inscrit avec pertinence au sein de la Maison de l'Environnement. Son activité réduite, sa capacité à retenir la chaleur dans sa fourrure épaisse et son alimentation végétale font de lui un virtuose de l'économie d'énergie. Son métabolisme particulièrement lent est considéré comme la clé de sa survie. Si sa tête sympathique et son inertie peuvent prêter à sourire, l'aï se révèle un puissant et inattendu modèle de développement durable. De ce point de vue, l'animal peut être envisagé comme un emblème pour les défis écologiques du XXI<sup>e</sup> siècle et pour nos perspectives d'avenir : ralentir, consommer avec parcimonie, économiser, afin de préserver la nature dont nous faisons partie et garantir une qualité de vie pour les générations futures.

Au-delà de cet aspect symbolique, les membres du jury ont également été convaincu par l'intégration de l'œuvre dans le bâtiment. Astucieusement placée sous le toit de l'atrium, la sculpture en céramique souligne et renforce l'ambiance distinctive souhaitée dans le projet architectural. Elle ajoute une dimension supplémentaire aux éléments naturels déjà présents – terre crue, lumière, végétation – et contribue à l'espace harmonieux et contemplatif du patio, tout en introduisant avec malice une certaine rupture. Alors que les matériaux de construction de l'édifice proviennent de ressources régionales, l'œuvre de Claudia et Julia Müller évoque les forêts d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Cette tension entre local et global reflète les enjeux de la protection de l'environnement et rappelle que la Maison de l'Environnement, bien qu'ancrée dans un territoire et au service de celui-ci, joue par extension un rôle dans la sauvegarde du patrimoine naturel mondial.

D'un point de vue historique, l'intervention convoque de manière décalée les liens séculaires entre sculpture et architecture, en faisant écho à la tradition décorative des figures animales telles que les gargouilles et les chimères. Cette référence et sa réactualisation ont contribué à convaincre les membres de la Commission.

Le jury salue l'originalité et la richesse du propos du projet artistique *L'aï sous le toit*. L'œuvre de Claudia et Julia Müller pousse à renouveler notre regard et à réévaluer notre manière d'envisager la nature et notre rapport à celle-ci – une démarche qui s'accorde avec l'esprit de la Direction générale de l'environnement.





## PROCÉDURE ET OBJECTIFS

La Direction des immeubles et du patrimoine (DGIP) organise un concours en procédure sur invitation pour la réalisation de l'intervention artistique dans le cadre du projet de construction de la Maison de l'environnement. Cette procédure a été choisie par la Commission d'intervention artistique (CoArt) constituée conformément au règlement cantonal concernant l'intervention artistique de l'Etat (RIABE, édition du 01.04.2015). Elle est conforme à l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), la Loi vaudoise sur les marchés publics (LVMP) et son Règlement d'application (RVMP). Elle est soumise aux accords OMC.

La procédure est organisée en une seule phase, non anonyme.

Le concours porte sur l'élaboration d'une proposition artistique « *in situ* » susceptible de dialoguer dans l'esprit du concept « Art et architecture » et de la « thématique environnementale » relative à l'affectation de la Maison de l'environnement (MEV).

## ARTISTES INVITÉS ET PROJETS REÇUS

La commission a invité les artistes suivants à participer au concours :

Mirko Baselgia VAZ/OBERVAZ  
 Julian Charrière BERLIN  
 Elise Gagnebin-de Bons LAUSANNE  
 Tarik Hayward LAUSANNE  
 Sonia Kacem GENÈVE  
 Vincent Kohler LAUSANNE  
 Claudia et Julia Müller BÂLE  
 Anne Peverelli LAUSANNE  
 Cyril Porchet LAUSANNE

## EXAMEN DES PROJETS

Le jury s'est réuni le vendredi 25 octobre 2019 et le lundi 28 octobre 2019.

Les travaux présentés ont été évalués par le jury sur la base des critères mentionnés ci-dessous sans ordre hiérarchique :

- adéquation de la proposition avec le thème de l'environnement ;
- qualité d'intégration de l'oeuvre dans le site ;
- capacité à dialoguer avec l'architecture du bâtiment ;
- faisabilité technique de l'intervention ;
- économie générale du projet (réalisation).

Le jury tient à remercier tous les artistes ayant participé à cette procédure. Il a été très satisfait des rendus et des propositions qui lui ont été soumis, tant dans leurs qualités artistiques, leurs présentations que dans la faisabilité et du respect du budget à disposition.

## BUDGET

Sur les bases définies dans le RIABE, le montant consacré à la réalisation de l'intervention artistique est de : CHF 92 400.- TTC.

Ce montant inclut la rémunération de l'artiste.

## CLAUDIA ET JULIA MÜLLER

Claudia et Julia Müller vivent et travaillent à Bâle et à Berlin. Elles collaborent depuis 1991, réalisant des œuvres en matériaux divers, avec un accent particulier sur les dessins et les installations en lien avec des objets ou des sculptures.

Pendant que leurs premières œuvres mettaient l'accent sur des aspects de l'environnement intime et personnel, elles explorent aujourd'hui des questions sociales et les relations humaines dans le contexte anthropocentrique et culturel. Les modes de vie, le comportement humain, le langage corporel, l'intimité et la distance sociale sont autant de sujets qui constituent la base de leur recherche.

À partir de photographies, d'images provenant d'archives privées et publiques, les deux sœurs assemblent des peintures/dessins de grand format juxtaposés avec des objets en céramique, en bois, en plâtre et en textile. Les interactions entre des informations picturales et figuratives et des éléments tels que des vases colorés, des lampes, tapis ou autres éléments domestiques offrent une réflexion autour des formes de la représentation de notre vie.

Claudia & Julia Müller ont participé à des nombreuses expositions collectives et individuelles en Suisse et à l'étranger, notamment au Centre Culturel Suisse Paris (2021), Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds (2019), au Kunstmuseum Basel (2017), à MacCarone Inc. à New York (2015), au Kunsthau Zürich (2015), à la Kunsthalle Nürnberg (2014), au Museum Franz Gertsch, au MoMA New York (2009), au MOCA Miami (2008), à la De Appel Foundation, Amsterdam (2007), au Reina Sofia (2004), Madrid et à la Kunsthalle Basel (1997).

Elles ont reçu plusieurs prix, notamment la résidence internationale au PS1 de New York (1999) et le prix Meret Oppenheim (2010).

Claudia Müller a commencé à enseigner à l'Institut Kunst de Bâle en automne 2020 après 12 ans à la HEAD de Genève et Julia Müller est professeure à la Kunstakademie Karlsruhe depuis 2005. Elles ont enseigné et donné des conférences dans des nombreuses institutions privées et publiques, dont PS1 New York, Piet Zwart Institute Rotterdam, Kunstmuseum Bern, Kunstakademie Karlsruhe, Hochschule für Bildende Künste, Braunschweig, ECAL Lausanne.

## RÉALISATION DE L'ŒUVRE

Kunstabetrieb AG  
 Tramstrasse 66, 4142 Münchenstein